

les béatitudes (Matthieu 5:1-12) : introduction

Introduction au “sermon sur la montagne”, les béatitudes font partie du **noyau** de l’enseignement que Jésus a dispensé à ses disciples. Ces cours de formation s’adressaient à des gens qui s’étaient déjà engagés à le suivre. Nous avons là non pas des préceptes à suivre pour plaire au Seigneur mais la description de ce que Dieu fait par son Esprit en ceux qui sont entrés dans son royaume.

En tant que disciples de Jésus, nous avons besoin du sermon sur la montagne pour savoir **où nous allons**, vers quoi il faut tendre, quelles sont les priorités, ce qu’est la volonté de Dieu pour nous. Il n’y a rien de plus dangereux pour nous que de tourner en rond : **où allons-nous ? où vas-tu ?** Qu’est-ce qui doit changer pour laisser apparaître un début de ressemblance avec Jésus-Christ ?

Les béatitudes parlent de *bonheur* : **heureux** les pauvres en esprit, **heureux** ceux qui sont doux, etc. Mais on comprend très vite que ce “bonheur” ne ressemble pas beaucoup à celui que nous poursuivons d’habitude, à celui que font miroiter les producteurs de nos films et les réalisateurs de nos publicités ! Jésus associe étroitement deux idées ou concepts dans son enseignement : le **bonheur** et le **royaume** (ou **règne**).

• Le royaume n’est pas matériel, le bonheur non plus !

Matthieu a écrit en premier lieu pour ses compatriotes, les Juifs. Ils avaient une idée très matérialiste du royaume de Dieu, ils attendaient un royaume politique et militaire, mais aussi économique : plus d’impôts à payer aux Romains ! plus d’envahisseurs ! plus de gouverneur étranger ! Ils ne voyaient pas le rapport - mais vraiment pas du tout - entre Jésus de Nazareth et le royaume qu’ils souhaitaient. Matthieu met donc les choses au point : **le royaume n’est pas ce que vous pensez - le bonheur non plus !** À l’époque, le bonheur c’était “jeter les Romains à la mer”, aujourd’hui on nous susurre que le bonheur c’est “gagner au Loto” : où est le progrès ?

Rassurez-vous, je ne connais aucun chrétien qui dise ouvertement que le bonheur, c’est gagner au Loto ! Mais j’en ai rencontré pas mal qui vivent comme si c’était vrai... Je ne connais pas de disciple moderne qui veuille renverser Jacques Chirac (même pas pour mettre Jésus à sa place). Par contre, j’en connais un bon nombre qui ont l’air d’exiger toutes les bénédictions du royaume *tout de suite*, qui sont sourds aux paroles du Maître du genre “votre récompense sera grande **dans les cieux**” (v.12). Qu’il est difficile de ne pas se laisser happer par l’esprit du siècle ! C’est l’ère de l’*instantané*, on ne sait plus attendre. On tourne le robinet, l’eau coule. On appuie sur l’interrupteur, la lumière jaillit. Alors pourquoi est-ce que cela ne se passerait pas de la même façon dans ma vie chrétienne ? **Parce que le royaume n’est pas matériel** - il est “au-dedans de vous” et pour vous rendre heureux, il a besoin de plus de place !

Car le bonheur c’est ressembler à Jésus, c’est le laisser *régner*, et c’est aussi ça, le royaume ! Le sermon sur la montagne décrit ce que son règne produit dans une vie : aurons-nous le courage de nous comparer à ce tableau ? Le premier souci de Dieu, ce n’est pas ce que nous faisons (contrairement à une idée très répandue), c’est ce que nous *sommes*, nous ses enfants. Pourquoi le Fils de Dieu est-il mort sur la croix ? Je vous propose la réponse de Paul qui écrit à Tite :

“Il s’est donné lui-même pour nous, afin de nous racheter de toute iniquité, et de se faire un peuple qui lui appartienne, purifié par lui et zélé pour les œuvres bonnes.” (Tite 2:14)

Ce verset exprime un *projet*, il donne un sens à ma vie. On ne doit pas tourner en rond dans le royaume de Dieu : Jésus-Christ a un projet pour nous. Il veut se forger un *peuple*, le purifier, puis le lancer - plein de zèle - dans la bataille. Si je lui ai soumis ma vie, il y a un sens à tout ce qui m’arrive.

Ce texte nous invite à *remettre en question nos idées personnelles au sujet du bonheur* et à adopter le point de vue de Jésus.

• **Les béatitudes sont pour tous les chrétiens.**

Dans le projet du Seigneur, il n'y a pas de chrétiens de première et de deuxième classe : Matthieu 5 s'adresse à nous **tous**. Ici, rien ne distingue un vieux prédicateur d'un jeune moniteur d'école de dimanche, il n'y a pas un enseignement pour celui qui part comme missionnaire et un autre pour celui qui reste toute sa vie dans sa ville natale. Sur ce plan, Dieu a le même projet pour tous. Le sermon sur la montagne n'est pas le programme du "brevet supérieur du disciple", réservé à quelques-uns, mais la description du cours préparatoire à la vie chrétienne normale.

- **Tous** les chrétiens sont appelés à manifester **toutes** ces qualités.

Ce n'est pas : "Moi, je veux bien être un miséricordieux, et toi, tu seras un doux, tandis que lui, je le vois bien en cœur pur !" Ne trions pas comme on le fait parfois avec certaines ordonnances médicales ("Je prendrai ça, mais ça, ce n'est pas la peine..."). La bonne nouvelle c'est que quand Christ règne dans un cœur, **tout cela devient possible !**

• **Aucune de ces qualités n'est innée.**

"Heureux ceux qui se savent pauvres en eux-mêmes" : si je me trouve déjà assez pacifique, assez miséricordieux, assez doux comme ça, le Saint-Esprit ne peut pas œuvrer pour développer les véritables qualités spirituelles dont j'ai besoin.

Les béatitudes détaillent les domaines de notre vie, les facettes de notre caractère, qui ont le plus souffert de l'action du péché. Elles épinglent ainsi l'orgueil, l'indifférence, l'irritabilité, la compromission, la dureté, l'impureté, la violence et la lâcheté qui sont les produits d'un cœur en friche. C'est précisément dans ces domaines que l'Esprit de Dieu veut retourner la situation pour nous faire produire à la place de ces tristes fruits la beauté de Christ. Il suffit de nous regarder pour se rendre compte que c'est là un projet ambitieux ! Ambitieux mais possible - à partir du moment où Dieu lui-même prend notre vie en main. C'est ce projet qui fait...

• **La différence essentielle entre un chrétien et un non-chrétien.**

On peut rencontrer des non-chrétiens polis et des chrétiens mal élevés : il ne faut pas en déduire qu'il vaut mieux être non-chrétien ! Ce qui fait la différence ne peut pas toujours être apprécié en un instant, c'est une question d'orientation, d'évolution, de **projet**.

Le non-chrétien peut avoir envie de s'améliorer : il se heurtera tôt ou tard à ses propres limites génétiques et psychologiques. Seul Dieu sait faire de **nouvelles créatures**. Ce qui distingue le chrétien, c'est qu'il est "en travaux" : il n'est plus ce qu'il était, même s'il n'est pas encore ce qu'il devrait être, le chantier est en route !

Les béatitudes donnent la réponse à la question : "En route vers quoi ?"

Le bonheur, bien souvent, n'est pas ce que nous pensons, n'est pas ce que nous imaginons. Au fond, le bonheur c'est ressembler à Jésus-Christ et savoir que nous pouvons lui ressembler plus. Un disciple c'est un cœur, une vie, **en chantier**. Mais est-ce que le chantier avance ? L'Esprit et la Parole nous sont donnés pour ça !